

© Benjamin RIVIÈRE 2022 (détail)

## *Les Eaux Composées*

**EXPOSITION À L'EESAB-SITE DE QUIMPER**  
**15.12 → 31.12.22**

Les artistes : Marcel DINAHET, Julien DISCRIT, Christine LAQUET, Quentin MONTAGNE, Jean PAINLEVÉ, Benjamin RIVIÈRE, SHIMABUKU, Rika TANAKA.

Les étudiant·es et diplômé·es de l'EESAB-site de Quimper : Laura BEAUMIER, Mathilde BEAUVOIS, Aglaë BOUDIAF, Elea CANU, Emma CHEVARIN, Elouan COUSIN, Maxence CROSSONNEAU, Maëlle DELHOTE, Antoine DEVER, Léa GEFFARD, Laura GUERMEUR, Keridwen GILBERT, Fantine GUIMBRETIERE, Paul GRANDIERE, Vincent HELLOU, Hortense HOUALET, Léane JARDIN, Simon LE BARS, Amandine PANAGET, Caroline REGNIER, Tzumin TSAI, Flore VALETTE  
Entrée libre

**VERNISSAGE DE L'EXPOSITION → 14.12.22 À 18H**  
**À L'EESAB-SITE DE QUIMPER**

Rencontre avec Benjamin Rivière samedi 17 décembre à 16h  
Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h | Entrée libre

Le projet de recherche *Les Eaux Composées* la journée d'étude, ainsi que l'exposition s'inscrivent dans le cadre des 150 ans de la Station biologique de Roscoff.

**CONTACT PRESSE : Carole Pronost**  
T 02 98 55 15 91\_Mail: carole.pronost@eesab.fr



## EESAB-SITE DE QUIMPER

### *Les Eaux Composées*

→ EXPOSITION DU 15.12 AU 31.12.2022

L'exposition *Les Eaux Composées* conclut un projet de recherche de l'EESAB qui a reçu le soutien du ministère de la Culture et qui est en œuvre depuis 3 ans. Ce projet a été réalisé en partenariat avec la Station Biologique de Roscoff (CNRS-Sorbonne Université) et la recherche s'est concentrée sur l'histoire et les évolutions des représentations scientifiques appliquées à l'observation de la biodiversité maritime. Les Eaux Composées est un projet de recherche conçu et mené par Benjamin Rivière, artiste et enseignant à l'EESAB-site de Quimper.

L'exposition sera visible du 15 au 31 décembre dans les espaces du RDC de l'école, des espaces professionnels spécialement dévolus à l'exposition Elle témoigne sur un mode poétique, artistique et scientifique de l'évolution spectaculaire de la technologie d'observation autant que de la persistance des représentations classiques et des méthodes de collectes (dessin d'observation, aquarelle, photographie, alguiers ...).

Elle réunit des œuvres de Julien Discrit, Marcel Dinahet, Christine Laquet, Quentin Montagne, Rika Kanaka, Jean Painlevé, Benjamin Rivière et Shimabuku. Le public pourra aussi découvrir des œuvres d'étudiant-es et des reproductions de documents patrimoniaux tous issus de la Station Biologique de Roscoff.

L'esprit de cette exposition collective vise à souligner les échos et les questionnements esthétiques relatifs à l'art mais aussi aux observations scientifiques réalisées à la Station.



~ X. Nitophyllum Punctatum, Tribu des Nitophyllées | « Sur les pierres et diverses algues dans les lieux vaseaux » | Algues Marines du Finistère recueillies et publiées par Crouan, Frères | Brest 1852 | Bibliothèque de la Station Biologique de Roscoff, Bâtiment Lacaze-Duthier | Photographie : Benjamin Rivière, Roscoff 2018

# Judith Quentel

Directrice de l'EESAB-site de Quimper

L'exposition *Les Eaux Composées* conclut un projet de recherche réalisé en partenariat avec la *Station Biologique de Roscoff (CNRS-Sorbonne Université)*, et qui a reçu le soutien du *ministère de la Culture*. Depuis trois ans, la recherche s'est concentrée sur l'histoire et les évolutions des représentations scientifiques appliquées à l'observation de la biodiversité maritime. Ce projet de recherche a été conçu par *Benjamin Rivière*, artiste-enseignant à l'*EESAB-site de Quimper* et commissaire de l'exposition.

## Qu'est-ce que la recherche en école d'art ?

Dessiner les contours d'une recherche qui ne relève pas des sciences dites « dures » mais plutôt d'une démarche intuitive fondée sur l'expérimentation artistique et sur la transmission pédagogique n'est pas une sinécure. Pourtant, au même titre que la science, cet accueil des « intuitions » -et des formes hybrides propres à l'art- s'accompagne d'« hypothèses » et produit des « résultats ». Aussi, la qualité de ce partenariat de l'*EESAB* avec la *Station Biologique de Roscoff* repose sur cette capacité commune à penser la puissance émancipatrice de la recherche : en science comme en art. C'est enfin probablement à cet endroit-là que l'art s'invente, grâce à des dynamiques plurielles, une ouverture transdisciplinaire et une grande perméabilité au monde.

## Un temps long et une question d'échelle

Au départ il y a un intérêt jamais démenti de *Benjamin Rivière* pour la mer, l'image, le document et une certaine idée de la contemplation. Fort de ce travail personnel, l'artiste-enseignant a tissé des liens de travail avec la station qui ont permis à l'ensemble de la communauté de l'école d'accéder à ses ressources.

Structuré au sein de deux unités de recherche de l'*EESAB* : « *Formes du temps* » et « *Demain l'océan* » ce projet s'est appuyé sur des observations de la biodiversité maritime -de l'éstran aux laboratoires et aux aquariums- de même que sur le merveilleux fonds patrimonial de la station. Les artistes et les étudiant-es ont été immergé-es dans des conditions professionnelles, ce qui leur a permis d'identifier et d'approfondir une problématique : l'évolution des représentations scientifiques appliquées à l'observation grâce à la technologie, à des documents, mais aussi à travers leurs propres pratiques artistiques. Il est frappant de voir à quel point l'observation au microscope est

devenu une source d'inspiration majeure ... Les œuvres que nous découvrons dans l'exposition nous rappellent que la recherche relève bien de la recherche en art, mais qu'elle vise à augmenter un champ qui lui est propre dans une exploration commune avec d'autres disciplines, ici grâce à la complicité des scientifiques et à une infrastructure d'exception.

## L'École européenne supérieure d'art de Bretagne

L'*EESAB* est née de la fusion des écoles d'art de Brest, Lorient, Quimper et Rennes. C'est aujourd'hui la seule école supérieure d'art à 4 sites, qui se déploie à l'échelle de la région Bretagne, construisant des projets ambitieux en synergie avec un territoire riche pour la création et la recherche et ce, pour plus de 800 étudiant-es. Chaque site construit son projet, son orientation pédagogique, ses spécificités à partir de son histoire et des aspirations de son équipe. L'*EESAB* se saisit des opportunités de partenariats, au sein d'un projet plus global qui vise à offrir aux étudiant-es une carte des enseignements diversifiée, complémentaire, en phase avec les multiples enjeux de la création d'aujourd'hui.

## « Penser l'exposition »

À Quimper, l'exposition *Les Eaux Composées* participe pleinement de la mention « Penser l'exposition » irriguant l'ensemble des propositions pédagogiques de l'enseignement supérieur, de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année d'études de l'option Art. Cette mention s'appuie sur les espaces du RDC de l'école qui permettent de modéliser un espace physique et intellectuel ouvert aux différents territoires de recherche en art, tels qu'ils sont pensés au sein de l'établissement. Cet outil précieux pour la pédagogie et pour la professionnalisation des étudiant-es accueille des expositions qui participent au maillage de l'art contemporain en Bretagne, et à Quimper. Aujourd'hui, l'*EESAB-site de Quimper* est honorée de poursuivre, aux côtés de la *Station Biologique de Roscoff*, son partage de la création émergente avec un large public.

# Catherine Boyen

Directrice de la Station Biologique de Roscoff (CNRS | Sorbonne Université)

La science et l'art sont deux domaines étroitement liés pour lesquels la créativité joue un rôle essentiel. Durant toute l'histoire de la *Station Biologique de Roscoff*, scientifiques et artistes ont partagé les mêmes lieux et collaboré pour deux raisons essentielles : soit pour illustrer et documenter la science, soit pour s'inspirer de la nature marine et nourrir leur démarche artistique.

Depuis la création de la Station en 1872, plusieurs artistes ont résidé à Roscoff. Parmi les plus connus, *Mathurin Méheut* fut le premier artiste officiellement accueilli à la Station. Son séjour prévu initialement pour un mois dura deux ans. De 1910 à 1912, il accompagna les chercheurs sur les plages, les grèves, en mer. Ses œuvres montrèrent la biodiversité du littoral sous un nouveau jour, très original et complémentaire des planches scientifiques classiques.

A partir de 1930 et pendant de nombreuses années, *Jean Painlevé*, cinéaste et biologiste tourna à la Station biologique de Roscoff de nombreux films sur la faune sous-marine. Si Jean Painlevé est aujourd'hui considéré comme l'un des pères fondateurs du cinéma scientifique, il fut également proche du mouvement surréaliste. Ses réalisations se distinguèrent des autres films scientifiques de l'époque par leur véritable dimension artistique visible dans chacun de ses plans.

Le partenariat entre la *Station Biologique de Roscoff* et l'*École européenne supérieure d'art de Bretagne* s'inscrit dans la poursuite de l'accueil d'artistes en résidence.

C'est en explorant le travail de Jean Painlevé, que *Benjamin Rivière* prend contact avec la Station en 2019. Au fil de ses visites, d'abord informelles, il s'intéresse à l'iconographie et à la diversité des images scientifiques rassemblées dans les archives de la Station. Fort de ses premières découvertes et des interviews réalisées à la Station, Benjamin Rivière est convaincu de l'intérêt d'étudier l'évolution des représentations scientifiques des plus anciennes aux plus récentes, stockées dans les ordinateurs des scientifiques.

L'originalité du projet de Benjamin Rivière vient aussi de son souhait d'intégrer les étudiants de l'EESAB dans son projet de résidence d'artistes. Entre 2021 et 2022, près de **32 étudiants**, guidés par leur professeur et les artistes invités comme *Rika Tanaka*, ont ainsi pu, s'émerveiller, explorer le milieu marin, initier un processus de création au contact des scientifiques de la Station Biologique de Roscoff.

La démarche de Benjamin Rivière entre tout particulièrement en résonance avec la volonté de la Station Biologique de Roscoff, d'explorer son passé scientifique et artistique dans le cadre de son **150<sup>e</sup> anniversaire** et de renforcer le dialogue art et science pour sensibiliser le public à l'urgence de la préservation, de la restauration de l'océan, et de la nécessité de l'utilisation durable de ses ressources. Protéger l'océan nécessite de le connaître et de l'aimer. La pluralité et le croisement des créations artistiques et des savoirs scientifiques permettent alors de construire un récit commun qui tisse des liens sensibles et esthétiques avec l'océan.

## Quelques mots sur la Station Biologique de Roscoff

Fondée en 1872, la Station Biologique de Roscoff assure différentes missions sous la double tutelle du CNRS et de Sorbonne Université :

- . recherche en biologie et écologie marines
- . enseignement supérieur, accueil d'étudiants françaises et étrangers, formation continue
- . transfert de ressources, de connaissances et de technologies vers la communauté scientifique et vers les entreprises
- . diffusion des connaissances auprès des différents publics, notamment pour répondre aux enjeux de société.
- . observation de l'écosystème côtier

La Station Biologique de Roscoff emploie plus de 250 chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens, marins, plongeurs, personnels administratifs et forme chaque année près de 300 étudiants de licence et de master de Sorbonne Université.



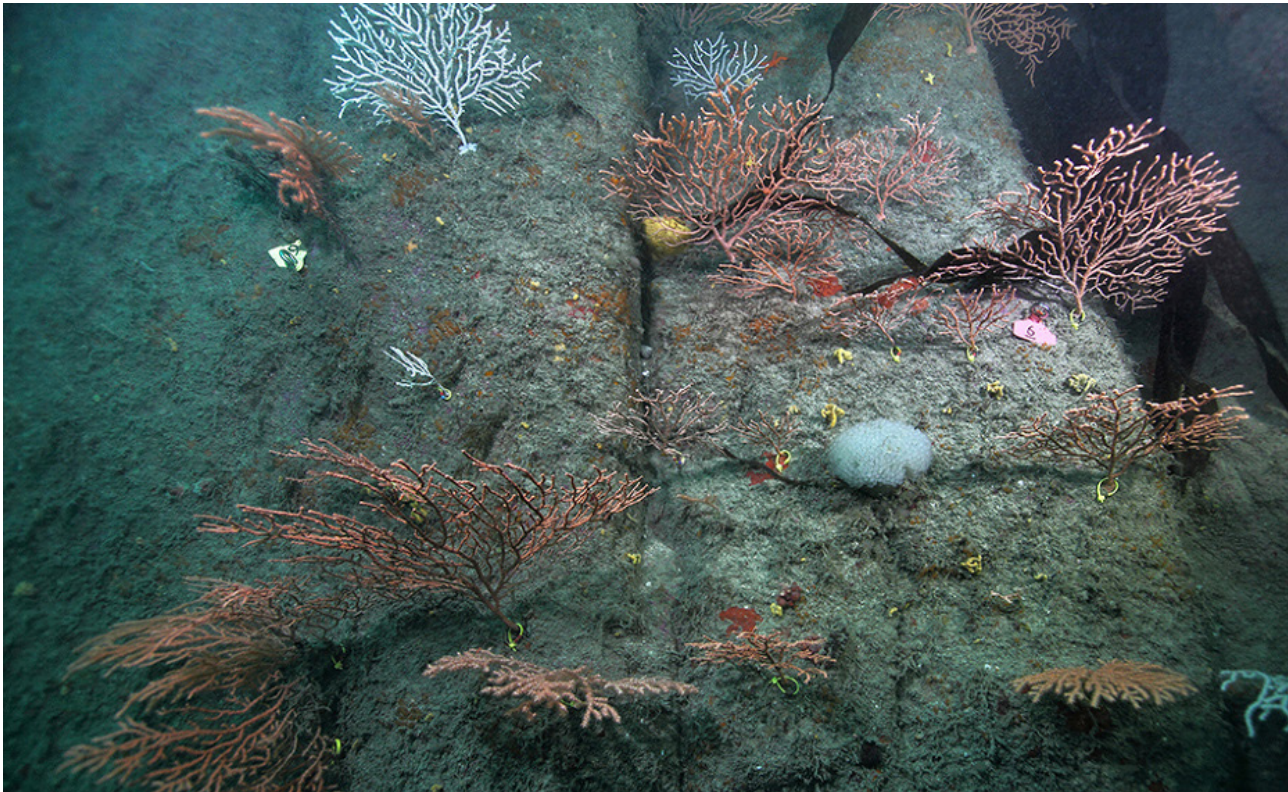


~ XVII. Nereis. larve. Taurea | Thierry Comtet, Chargé de recherche CNRS



Sortie sur la grève, marée du 16 mars 2021 | l'île Le Danet | Nathalie Simon | Ann Andersen | les étudiant.e.s de L'EESAB Quimper et de La Sorbonne | Photographie: Nicolas Pehe, Roscoff 2021





~ XXI. Photographie sous marine | Wilfried Thomas, Plongeur scientifique, Photographe



~ XXIV. Eau de mer, Cyanobactéries, genre *Synechococcus* | Flacons de culture montrant les différents types pigmentaires de la cyanobactérie marine *Synechococcus* | « Leurs pigments principaux, appelés « phycobilines », peuvent capturer le bleu, le vert, l'orange ou bien le rouge selon la phycobiline majeure qu'elles renferment, et les souches de *Synechococcus* sont souvent spécialisées dans la capture de l'une de ces quatre couleurs » | Échantillonnage en cours | Nuancier de couleur | Louison Dufour (Doctorante Sorbonne Université), Laurence Garczarek (Directrice de recherche CNRS), Frédéric Partensky (Directeur de recherche CNRS) | Bâtiment Yves Delage | Photographie: Nicolas Pehe, Roscoff 2021

---

# LES ARTISTES INVITÉS

## MARCEL DINAHET

<https://www.marceldinahet.co.uk/>

<https://reseau-dda.org/fr/artists/marcel-dinahet>



Marcel Dinahet  
Face, 2016  
Vidéo, couleur, son, 2'21"

Marcel Dinahet, à l'origine, est un sculpteur et, à bien des égards, il l'est resté. Dès 1986, il immerge des objets confectionnés ou de simples galets, puis les filme et les photographie en plongée. Le geste du sculpteur, qui s'applique aux contours, c'est-à-dire aux limites des matériaux, il le convertit à présent en un mouvement du corps tournant autour d'un axe central et dote ainsi l'espace d'une dimension temporelle, celle de la durée du film. C'est désormais la caméra qui saisit et qui enregistre ce point de jonction entre l'eau et l'air, entre la terre et l'eau, entre la terre et l'air. Moins que le paysage, c'est la nature même de son geste que Marcel Dinahet interroge. Que cela rencontre le réel et les soubresauts du monde ne fait qu'ajouter à l'ambition de cette œuvre si immédiate et si simple en apparence ; mais l'univers portuaire, dans *Les Flottaisons* par exemple, échappe constamment à la seule dénotation documentaire pour basculer dans la désignation de ce dont l'image est faite : la matière saisie dans le temps même de son inscription

L'idée de la frontière et de l'interface, qui est au cœur de la sculpture, s'élargissant à présent à la dimension géographique et politique, constitue à la fois le pivot, le sujet, le site et la matière de la plupart des vidéos récentes de l'artiste, qu'elles soient tournées au Pays Basque, en Russie, à Taiwan ou sur la côte atlantique.

Jean-Marc Huitorel

Ces lignes sont extraites d'un texte présentant les œuvres de Marcel Dinahet acquises par le Frac Bourgogne en 2003 et publié sur son site Internet à la rubrique «Collection» «L'album».

---



## JULIEN DISCRIT

<https://annesarahbenichou.com/fr/artistes/oeuvres/2543/julien-discrit>



Julien Discrit, Aftertouch 2B, 2022  
Acrylique sur toile, 50 x 40 cm  
courtesy l'artiste et galerie Sarah Benichou, Paris

«La série Aftertouch s'inscrit dans la continuité du travail de Julien Discrit sur les formes auto-générées. L'artiste utilise un processus d'empreinte qui lui permet d'obtenir ces formes aléatoires. Ces arborescences, ou «dendrites», rappellent des formes discernables dans de nombreux phénomènes physiques et naturels tels que les réseaux neuronaux, sanguins, végétaux ou encore géographiques comme dans l'érosion et les réseaux hydrographiques. Ces motifs étaient déjà présents dans d'autres séries de l'artiste telles que les « États inversés » et les « Mille Mississippi ». Le titre Aftertouch évoque à la fois littéralement le procédé utilisé, puisque les formes sont auto-générées après contact. Mais il fait également référence au son, «l'aftertouch» étant un effet qui joue sur la sensibilité d'expression de la touche d'un clavier électronique pour créer une variation de note.»

---

## CHRISTINE LAQUET

<https://christinelaquet.com/project/sensing-the-sea/>



Christine Laquet  
Embreath Me, Sea.  
Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle, 40 x 50 cm, 2021.

(...) Christine Laquet développe un travail qui embrasse de nombreux médiums : aquarelle, installation, photographie, film, et depuis

quelques années, la performance où elle se met régulièrement en scène. Sous cet aspect hybride et protéiforme, l'artiste explore des mythes, des rituels et des motifs primitifs comme la question de la chasse (et ses corollaires, animal traqué, figure du chasseur) qui interrogent les relations entre l'homme et l'animal et au-delà les fondements possibles de la communauté des hommes. Bien avant l'heure, son travail contenait en germe les réflexions qui sont aujourd'hui largement partagées sur ce qu'il convient de nommer le phénomène Anthropocène. Le point de mire de l'artiste, c'est la question de la modernité et la mise en crise de son acception occidentale, qui sépare entre autres le concept de culture et celui de la nature. Ses nombreux voyages et résidences à l'étranger ont progressivement confirmé ses intuitions sur la recherche d'autres formes de rationalité et de sensibilité. Si, au Brésil, elle put découvrir des rites comme le candomblé, en Corée, elle reçut l'initiation d'une chamane. Ceci écrivit une étape cruciale dans sa production en jetant les bases d'un nouveau vocabulaire de gestes et d'objets que l'on retrouve notamment dans les performances qu'elle réalise avec son complice, le performeur Robert Steijn. »

Marie-Cécile Burnichon, conseillère arts visuels à l'Institut Français.



## QUENTIN MONTAGNE

<https://reseau-dda.org/fr/artists/quentin-montagne>



Quentin Montagne  
INVASION, 2018  
Encre de Chine sur papier calque, deux formats, 29,7 x 42 cm et 82 x 129 cm

« Ma pratique est construite sur la citation et la transposition.

Je sélectionne, dans les champs de l'histoire de l'art, de l'architecture et de la culture de masse, des éléments liés au Merveilleux, un terme à entendre comme tout ce qui se rapporte, pour l'individu, aux différents modes d'évasion du réel immédiat - ce qui inclut la religion comme le cinéma ou l'utopie.

Une fois extraits de leur contexte, ces éléments acquièrent un autre niveau de lecture. Abstraits, ils deviennent polysémiques et hermétiques. Il s'agit à chaque fois de pièces situées au carrefour de plusieurs idées, de plusieurs références et qui nécessitent un certain effort de décryptage de la part du spectateur. Différentes interventions, notamment liées aux modalités de présentation et d'accrochage, favorisent cette lecture. Comme une manière de semer des indices, le document occupe une place souvent importante. Bien que j'utilise essentiellement la peinture et le dessin, je ne privilégie ainsi aucun médium en particulier, sinon l'exposition comme mise en œuvre d'articulations possibles entre les travaux.

Après m'être concentré plusieurs années sur l'imaginaire sous-marin, mes recherches me portent aujourd'hui vers les représentations de la nature et, plus largement, à questionner les rapports que l'homme entretient avec le monde sauvage. »

Source : DDAB

---

**RIKA TANAKA**

<https://www.rikatanaka.net>

Rika Tanaka est artiste plasticienne, diplômée d'un DSNEP Art obtenu à l'EESAB-site de Rennes en 2013. Depuis son atelier, Rika nous raconte comment, arrivant de Tokyo, étudier dans une école d'art lui a permis de développer une autre approche de l'art contemporain. Pour elle, le temps est une donnée fondamentale. D'un coquillage récolté en bord de mer jusqu'à la lente déshydratation d'un fruit, son travail conjugue action du temps et maîtrise des gestes. (extrait du portrait vidéo de l'EESAB-Rennes)

<https://vimeo.com/502508554>



Rika Tanaka  
Images imprimées et Alguiers sur papiers anciens, 2022  
Production en cours.



---

## AUTRES ARTISTES EXPOSÉS (PRÊTS)

### SHIMABUKU



SHIMABUKU, Leaves swim, 2011  
Mini DV transféré sur DVD / couleur / NTSC 4:3. 2 min, 30 sec, en boucle. Edition de 5  
© Stills - All rights reserved  
Courtesy the artist and Air de Paris, Romainville

« Diplômé de l'Université des arts d'Osaka et du San Francisco Art Institute, c'est avec une performance que Shimabuku inaugure son œuvre : il se rase le sourcil gauche et prend le métro à Londres. Depuis, il explore et parcourt le monde par ses voies maritimes, terrestres, aériennes, en observateur ou provocateur de situations insolites entre les êtres vivants, notamment les animaux qu'il affectionne particulièrement. Né en 1969 à Kobé, second port du Japon, habitant aujourd'hui l'île d'Okinawa, Shimabuku porte une profonde attention à l'eau, source de vie, milieu d'échanges et d'expérimentations. »

<http://www.airdeparis.com/artists/shimabuku/>

---

## JEAN PAINLEVÉ



Jean Painlevé, L'hippocampe

1931-1934, 35 mm, noir et blanc, muet, 19 min 5s.

Réalisation : Jean Painlevé, assisté de Geneviève Hamon. Opérateur : André Raymond.

Courtesy Archives Jean Painlevé \_ Les documents cinématographiques

[https://jeanpainleve.org/films/Les documents cinématographiques](https://jeanpainleve.org/films/Les%20documents%20cinematographiques)

«Associé à l'avant-garde, Painlevé utilise le cinéma comme un outil d'exploration pour révéler des aspects inconnus et mystérieux d'organismes vivants. Il accompagne le spectateur avec un récit descriptif et informatif sur les sujets étudiés, tandis que, dans la plupart de ses films, les images alternent continuellement entre observations à l'échelle réelle et analyses à l'échelle microscopique. Durant l'entre-deux-guerres, son œuvre est diffusée hors du champ scientifique, dans des salles de cinéma d'avant-garde et dans les cinéclubs. Painlevé est rapidement reconnu et ses publications dans la presse illustrée des années 1930 contribuent à sa notoriété. Son attitude non conformiste et ses affinités avec l'esprit surréaliste sont sans aucun doute à l'origine du lien privilégié qu'il entretient avec le cinéma documentaire indépendant. L'aisance avec laquelle il traverse les frontières entre science et art prend source dans ses fréquentations artistiques : Jacques-André Boiffard, Alexander Calder, Ivan Goll, Fernand Léger, Éli Lotar, Pierre Naville, Pierre Prévert, Jean Vigo...

À partir des années 1950, Painlevé et Geneviève Hamon, sa compagne et collaboratrice, réalisent un nombre important de films de recherche alors que leur œuvre personnelle se poursuit, nourrie par les recherches des zoologistes et biologistes pour lesquels ils travaillent. Quatre aspects majeurs soulignent la spécificité de cette œuvre : le littoral comme terrain de prédilection ; l'approche scientifique et pédagogique ; les relations avec le mouvement surréaliste ; enfin, la dynamique du montage cinématographique et le rôle du mouvement, du rythme et de la danse comme caractéristiques et motifs.»

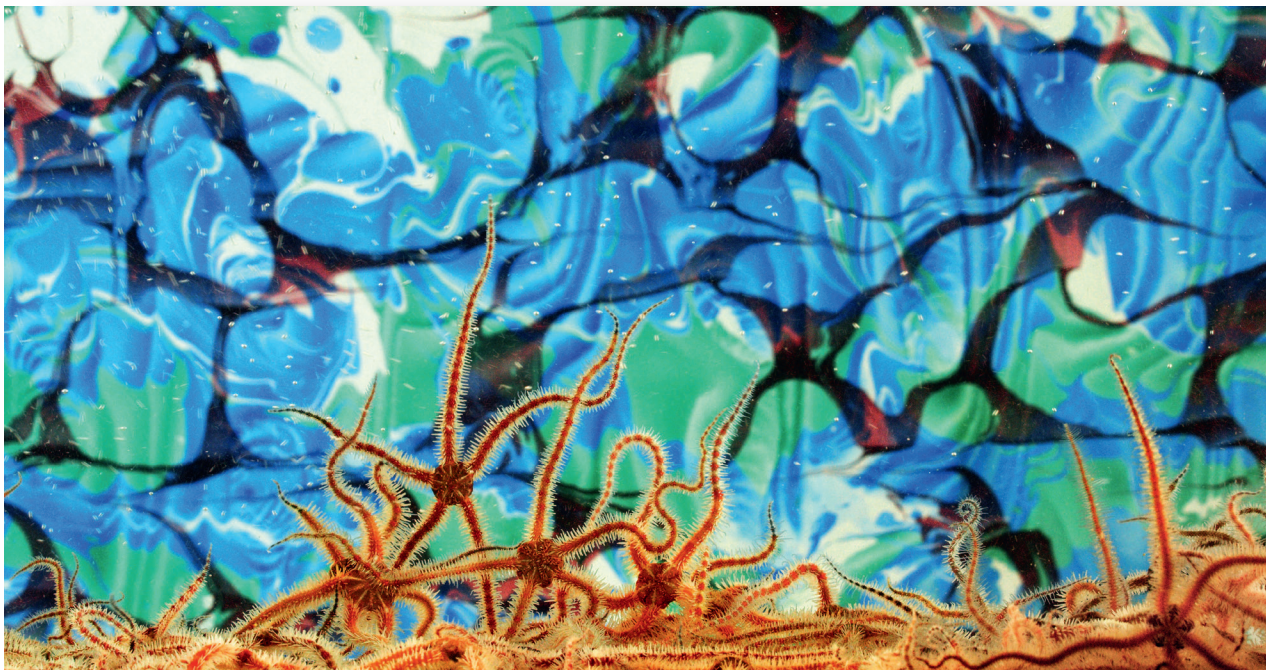
Extrait du site du musée du Jeu de Paume à Paris qui a accueilli l'exposition retrospective Jean Painlevé en 2022. L'exposition sera présentée au fotomuseum winterthur du 29 octobre 2022 au 12 février 2023.



---

# PRODUCTIONS SPÉCIFIQUES

**BENJAMIN RIVIÈRE, Artiste et enseignant-chercheur**



Benjamin Rivière

Aquariums. Film tourné dans l'aquarium de recherche de la Station Biologique de Roscoff.

Post production en cours.

Composition de paysages sous-marins.

Captation de mouvements, de respirations, de textures, de formes observées chez différents organismes vivants.

À l'échelle 1 et macroscopique se déploie un ensemble de tableaux (projections) et se confrontent différentes temporalités

Né à Paris en 1976, Benjamin Rivière a étudié l'ébénisterie à l'École d'arts appliqués Boule et les arts plastiques à l'École des Beaux-arts de Nantes. Après trois années d'enseignement des arts plastiques à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, il enseigne l'image, les pratiques documentaires et l'édition à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Quimper.

Depuis 2019, Benjamin Rivière conduit cette recherche qui se concentre sur l'histoire et les évolutions des représentations scientifiques appliquées à l'observation de la biodiversité maritime. Elle se place également dans le prolongement de son travail artistique en résonance avec un territoire. Elle se développe en parallèle avec une résidence artistique à la Station Biologique de Roscoff.

Une page internet décrit le projet artistique et scientifique Les eaux composées : l'objet, les objectifs, les axes de recherche, les résultats escomptés, le découpage et le contexte. Elle réunit également une sélection d'images réalisées et collectées à la Station auprès des scientifiques rencontrés depuis 2018.

<https://www.benjaminriviere.com/Les-Eaux-Composees>

Les étudiant-es de l'EESAB-site de Quimper : Laura BEAUMIER, Mathilde BEAUVOIS, Aglaë BOUDIAF, Elea CANU, Emma CHEVARIN, Elouan COUSIN, Maxence CROSSONNEAU, Maëlle DELHOTE, Antoine DEVER, Léa GEFFARD, Laura GUERMEUR, Keridwen GILBERT, Fantine GUIMBRETIERE, Paul GRANDIERE, Vincent HELLOU, Hortense HOUALET, Léane JARDIN, Simon LE BARS, Amandine PANAGET, Caroline REGNIER, Tzumin TSAI, Flore VALETTE.